

## Les Invariants Pédagogiques (4)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques. Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter la réflexion de chacun(e) d'entre nous.

## II. Les réactions de l'enfant

INVARIANT n° 4: *Nul enfant pas plus que l'adulte n'aime être commandé d'autorité.*

Il y a là une sorte de réflexe tout à la fois physiologique et psychologique.

Quand vous vous aventurez dans un chemin, c'est que « tout compte fait » vous jugez bon d'y aller. Si vous n'êtes pas sûr que ce soit une bonne direction, vous tâtonnez, vous avancez timidement, ou vous rebroussez chemin pour repartir ensuite. Mais si quelqu'un vous pousse, vous avez le même réflexe que lorsque, prêt à plonger au bord du bassin, une main suspecte vous fait perdre l'équilibre. Instinctivement, mécaniquement, vous faites l'effort inverse pour résister à la poussée et rétablir votre équilibre. [...]

Il en résulte que, par principe tout commandement d'autorité est toujours une erreur. [...]

**Célestin FREINET – 1964**

*[texte intégral sur le site de l'ICEM]*

Le plus souvent possible, dans nos classes, nous essayons d'établir ensemble (enfants et enseignant-e) les règles et les lois. Que ce soit pour le "vivre ensemble", ce qui est possible ou interdit, mais aussi pour le travail du groupe et de chacun. C'est sans doute ce *réflexe tout à la fois physiologique et psychologique* qui fait tant apprécier le Plan de Travail. L'élève a un vrai choix de ses activités : fiches de travail, recherches, art, etc.

L'expérience – et quelques techniques – montrent que si les enfants qui découvrent le Plan de Travail vont se diriger d'abord vers les activités qui leur plaisent ou dans lesquelles ils se sentent bien, au bout de quelques temps la plupart d'entre eux va diversifier ses choix afin d'avancer dans tous les domaines. Pour les récalcitrants, l'intervention de l'adulte sera nécessaire.

Depuis sa naissance, l'enfant a naturellement le désir d'apprendre. Osons la confiance !

Michel D.

## Les 5 piliers de la PF

Explorons ces 5 piliers déjà cités dans la page mensuelle n° 1.

**1. La coopération** : Pour mettre en place la coopération dans une classe, il faut un prérequis : que la compétition soit bannie ! Seul un climat de confiance mutuelle permettra de l'installer. A partir de là, la coopération pourra prendre plusieurs formes :

- Un enfant peut en aider un autre. C'est très formateur pour l'aidant et rassurant pour l'aidé. Cela signifie que la parole chuchotée est permise, peut-être aussi le déplacement dans la classe. Un affichage ou tout autre moyen permet d'identifier clairement les enfants capables – *selon leurs compétences propres* – d'aider les autres. Par exemple, T. a atteint un certain niveau en grammaire (*attesté par une évaluation, un brevet, une ceinture ...*) : il devient aidant en grammaire. J. est reconnue pour ses compétences en numération, F. pour ses connaissances en informatique, etc.

- Un enfant est bloqué au cours d'une recherche ou de l'écriture d'un texte : il présente son travail à la classe car il sait que ses camarades vont lui donner des idées ou des conseils pour continuer.

- La lecture orale devient coopérative quand l'enfant-lecteur sait qu'il n'y aura pas de moqueries, que les autres se référeront à des critères définis ensemble pour juger sa performance et lui proposer d'améliorer tel ou tel point.

C'est important d'apprendre dès le plus jeune âge à ne pas rester seul(e) devant ses difficultés, à demander de l'aide. C'est aussi valable entre nous enseignants : *oser demander à un autre comment faire pour ...*

Michel D.

Quelques liens pour poursuivre la réflexion : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/3462>

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8479>

<http://www.occe93.net/presentation/part6.htm>